



## Tabac et pauvreté

*Le tabac rend les pauvres plus pauvres encore. Une hausse des taxes pourrait endiguer ce phénomène*

### Introduction

Le tabagisme est la première cause des décès prématurés et des maladies évitables dans le monde. Le risque accru de mortalité et d'invalidité qu'entraîne la dépendance au tabac frappe principalement les personnes pauvres et sans instruction. Jusqu'à présent, les efforts de santé publique ont joué un rôle crucial dans la réduction du nombre de décès dus au tabagisme. Aujourd'hui, une meilleure connaissance du comportement des consommateurs face au tabac, en particulier chez les pauvres, laisse entrevoir des possibilités d'obtenir une nette réduction du tabagisme à l'échelle mondiale.

Ce bulletin présente une analyse de l'impact du tabagisme et des effets de la taxation du tabac sur les populations pauvres. Les conclusions sont tirées d'un [rapport](#) détaillé publié par l'Institut national américain du cancer (US National Cancer Institute, NCI) et par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur l'économie du tabac et la lutte anti-tabac, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI).

### Impact du tabagisme au niveau mondial

**Environ 21 % de la population mondiale de plus de 15 ans (1,1 milliard de personnes), représentant 35 % des hommes et 6 % des femmes, sont actuellement des fumeurs.** Le tabac est une substance hautement addictive, et la grande majorité des consommateurs dans le monde fume quotidiennement. 7 % des jeunes de 13 à 15 ans, selon des estimations, fumeraient des

cigarettes, plus précisément 9 % des garçons et 4,5 % des filles.

On estime que 12 % des décès parmi les personnes âgées de plus de 30 ans seraient dus au tabagisme. En particulier, 14 % des décès seraient dus aux maladies non transmissibles (cancer, maladies cardiovasculaires ou pulmonaires, etc.) et 5 % des décès à des maladies transmissibles (tuberculose et infections des voies respiratoires inférieures, etc.).

### Effets du tabagisme sur les pauvres

**Le tabagisme affecte particulièrement les populations pauvres ou vulnérables.** Dans la plupart des pays, les personnes pauvres et peu instruites ont tendance à fumer davantage, ce qui explique le lourd tribut qu'elles doivent payer en termes de maladie et de décès (Figure 1). Cette inégalité face au tabagisme explique dans une large mesure les disparités socioéconomiques en matière de santé dans de nombreux pays

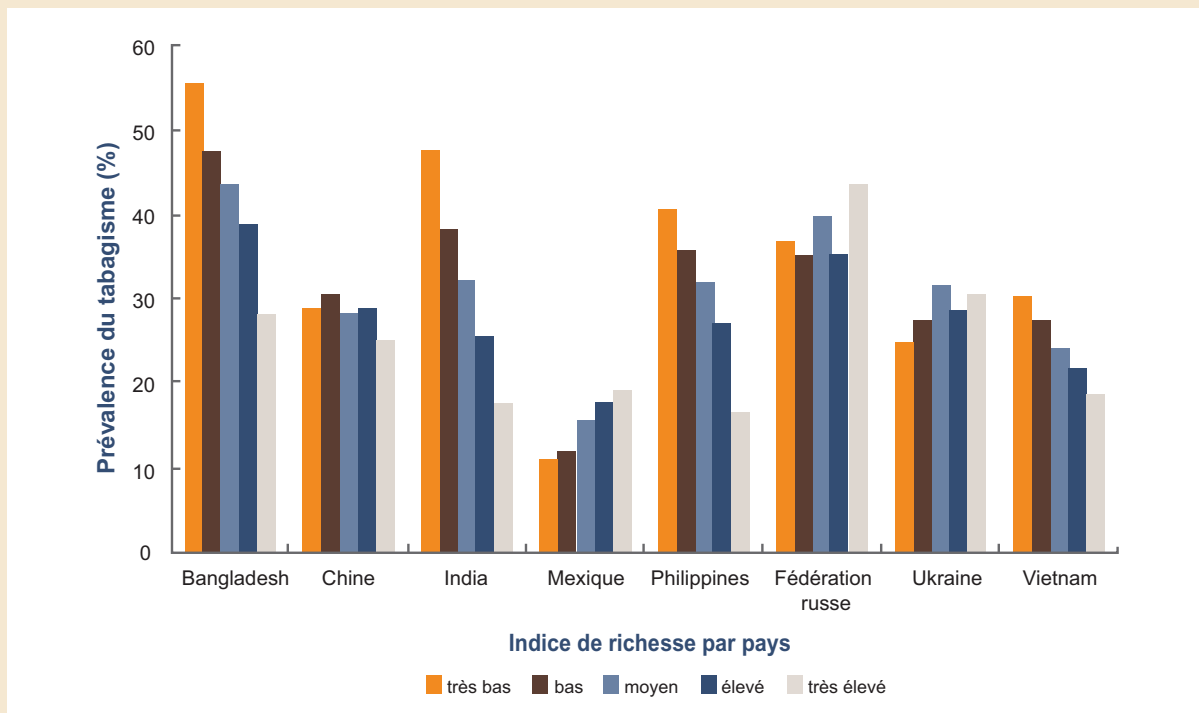
**Le tabagisme aggrave la pauvreté.** Le tabagisme entraîne une augmentation des dépenses de santé, une réduction des revenus et diminue la productivité. Les dépenses liées au tabac viennent grever les ressources des ménages destinées à la satisfaction de leurs besoins fondamentaux tels que manger et se loger, sans compter les soins de santé et d'éducation. En Chine, par exemple, une étude a montré que dans les ménages forts consommateurs de tabac, les dépenses pour l'éducation sont 46 % moins élevées que dans les ménages de non-fumeurs.

**Le tabagisme représente un lourd fardeau économique et sanitaire dans le monde, notamment dans les PRFI.** Quatre fumeurs sur cinq dans le monde vivent actuellement dans des PRFI. Tandis que le taux de tabagisme diminue à l'échelle internationale, le nombre total de

fumeurs continue d'augmenter en raison de la croissance démographique que connaissent de nombreux PRFI. Le nombre annuel de décès liés au tabagisme devrait passer de 6 à 8 millions d'ici 2030, dont plus de 80 % dans les PRFI.

**Figure 1**

**Prévalence du tabagisme chez les adultes selon l'indice de richesse**



Source : adapté du NCI et de l'OMS, 2016  
 Note : un adulte = 15 ans et plus, données de 2008 à 2010

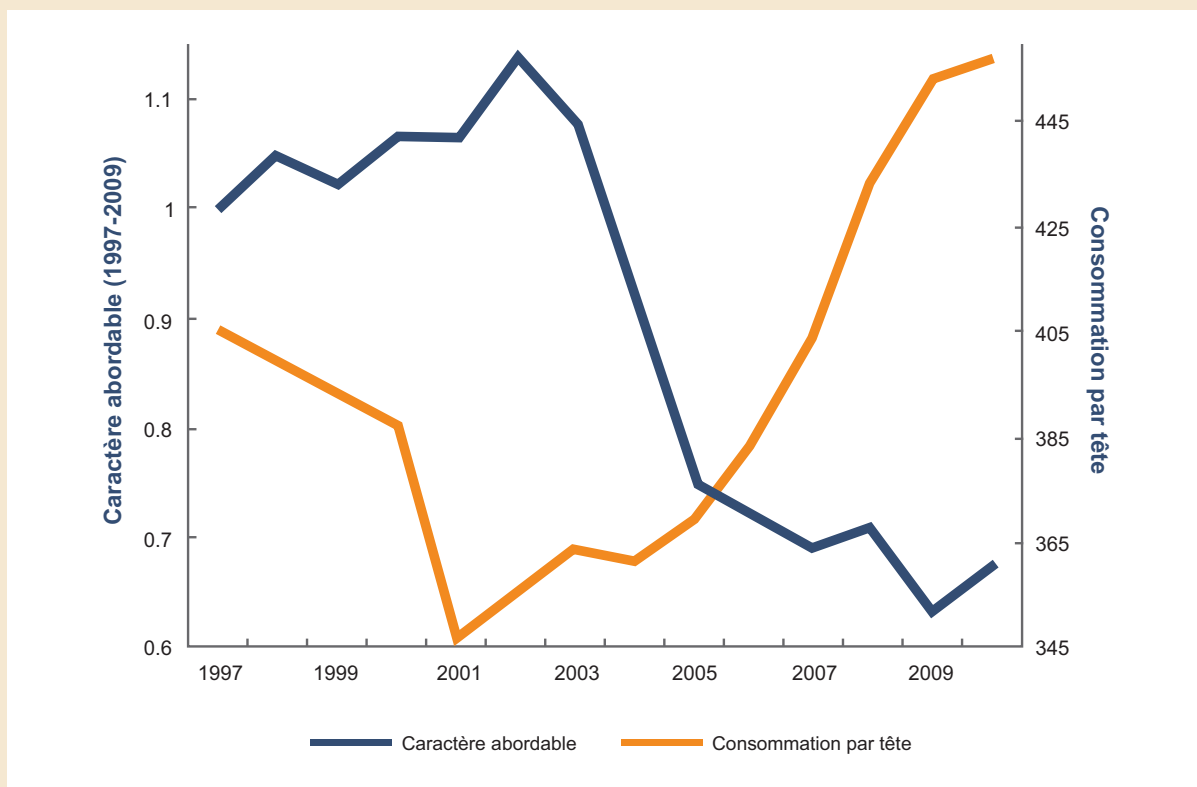
**Comment le prix du tabac et la fiscalité impactent les pauvres**

**La politique globale de lutte antitabac fonctionne.** Des travaux de recherche ont montré que les politiques de lutte contre le tabagisme permettaient de le réduire dans toutes les catégories de population. Ces politiques comprennent généralement une hausse des prix et des taxes sur le tabac, l'interdiction totale pour les industries du tabac de faire de la publicité, l'utilisation de pictogrammes mettant en garde contre les méfaits du tabac sur la santé, des politiques anti-tabac, et des programmes de promotion du sevrage tabagique.

**Le prix des cigarettes est un déterminant clé de la consommation de cigarettes.** La consommation de tabac est sensible aux modifications de revenus du consommateur : moins un produit est cher, plus on l'achète. Même si le prix des cigarettes est devenu relativement moins abordable dans les pays à revenu élevé (PRE), il est devenu plus accessible dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Ce facteur a contribué à la diminution de la consommation de tabac dans les PRE, mais a augmenté la consommation dans les PRFI. À titre d'exemple, la figure 2 montre les tendances de la consommation de tabac et de son accessibilité au Bangladesh.

Figure 2

## Caractère abordable et consommation de tabac, Bangladesh, 1997-2010



Sources : Euromonitor International, Economist Intelligence Unit, et Banque mondiale

**Quand le prix du tabac ou la fiscalité augmente, les pauvres réduisent leur consommation de tabac bien plus que les riches.** D'après de nombreux travaux de recherche de plus en plus pointus, une hausse du prix du tabac ou de la fiscalité entraînerait une réduction du tabagisme car les consommateurs seraient incités à arrêter de fumer, les jeunes seraient découragés de commencer à fumer, alors que ceux qui continuent à fumer réduisent la fréquence et l'intensité de leur consommation de tabac. Ces recherches indiquent également que les populations vulnérables, en particulier les jeunes et les personnes à bas revenu, sont plus sensibles aux augmentations des prix ou des taxes que les personnes plus âgées et les personnes à revenu plus élevé.

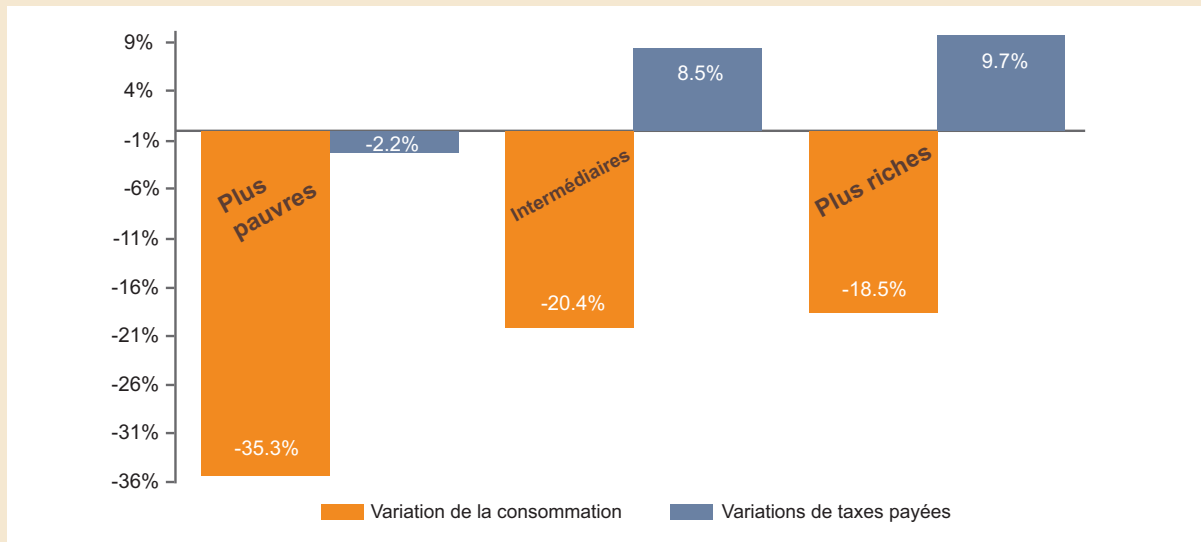
Selon une étude récente en Turquie, une augmentation de 25 % des taxes sur les

cigarettes réduirait le tabagisme parmi les pauvres de plus de 35 %. Dans le même temps, le total des taxes payées par le même groupe baisserait de plus de 2 % (Figure 3).

**L'augmentation du prix des cigarettes serait bénéfique pour les pauvres à long terme.** Une augmentation du prix du tabac par des taxes plus élevées aurait un effet positif immédiat sur le revenu des fumeurs qui renoncent à fumer. À long terme, cet impact positif serait amplifié par la diminution des dépenses de santé et une vie active plus longue grâce au recul des maladies liées au tabagisme. Une étude récente de la Banque mondiale sur le Chili démontre que la réduction des dépenses de santé est le principal moteur de l'augmentation des revenus à long terme. En effet, les problèmes liés au tabac nécessitent souvent des traitements coûteux.

Figure 3

## Qui paie et qui bénéficie de la hausse de 25 % de la taxe en Turquie?



Source : adapté de Önder et Yürekli (2014)

**L'augmentation des taxes sur le tabac allège le fardeau disproportionné que le tabagisme impose aux pauvres.** Le tabagisme touche en premier lieu les populations pauvres ou vulnérables. Il explique une part importante des disparités en termes de santé entre riches et pauvres. Celles-ci sont accentuées par l'accès limité des pauvres aux soins de santé et la ponction que représente le tabagisme sur leurs ressources disponibles pour satisfaire leurs besoins fondamentaux, tels que nourriture et logement. Le tabagisme est un facteur d'appauvrissement car les maladies causées par le tabac entraînent d'une part une augmentation des dépenses de santé et d'autre part une réduction des revenus.

### La taxation du tabac peut-elle être bénéfique pour les pauvres ?

Des études économiques réalisées dans le monde entier aboutissent aux trois conclusions suivantes:

- Le tabagisme et ses conséquences se concentrent de plus en plus dans les PRFI et, très souvent dans les populations les plus pauvres.

- La consommation de tabac chez les pauvres exacerbe la pauvreté car, d'une part, elle augmente les dépenses de santé, réduit les revenus et diminue la productivité et, d'autre part, détourne leurs faibles ressources de la satisfaction des besoins fondamentaux et de l'investissement dans la nutrition et l'éducation, qui leur permettrait d'interrompre le cercle vicieux de la pauvreté.
- En réduisant le tabagisme chez les pauvres, les politiques de lutte antitabac, en particulier par des hausses importantes des taxes sur le tabac, peuvent aider à rompre le cercle vicieux entre tabagisme et pauvreté, (Figure 4).

**Grâce aux taxes sur le tabac, des recettes fiscales peuvent être affectées à des programmes de santé bénéficiant aux pauvres.**

Malgré les revenus considérables provenant des taxes sur le tabac, les gouvernements n'en investissent qu'une petite partie dans la lutte antitabac ou dans d'autres programmes de santé. L'OMS a estimé qu'en 2013-2014, les droits d'accise sur le tabac dans le monde avaient généré près de 269 milliards de dollars

américains de recettes publiques mais que les gouvernements n'avaient consacré que moins d'1 milliard de dollars américains à la lutte antitabac. L'affectation des nouvelles recettes de la taxe sur le tabac aux programmes ciblant les pauvres permet d'améliorer l'efficacité d'une augmentation des impôts. Aux Philippines par exemple, la plupart des nouvelles recettes fiscales provenant des réformes fiscales sont consacrées à un programme national d'assurance maladie qui étend l'accès aux soins de santé pour les Philippins à faible revenu.

## Conclusion

L'augmentation des prix et de la fiscalité du tabac constitue une mesure indispensable pour réduire le tabagisme. L'affectation d'une partie

des recettes fiscales du tabac à des programmes complets de lutte antitabac et de protection de la santé, comme certains pays l'ont déjà fait, a un impact sur le niveau de santé publique.

D'autres stratégies de lutte antitabac, notamment les efforts d'information du public, les mises en garde illustrées sur les paquets, les interdictions de publicité et la fourniture de services d'aide au sevrage gratuits ou peu coûteux, peuvent également contribuer à réduire le tabagisme parmi toutes les catégories de la population.

Généralement, une vingtaine d'années au moins s'écoule entre le moment où un jeune commence à fumer et l'âge mûr auquel apparaissent les maladies qui en résultent et éventuellement une mort prématurée. Les pays situés au bas de

**Figure 4**

### Le cercle vicieux de la consommation de tabac et de la pauvreté



Source : NCI et l'OMS (2016)

l'échelle économique mondiale, et exposés, du fait de leur développement économique, à une croissance rapide de la consommation de tabac, peuvent anticiper un pic de l'épidémie de tabagisme et de ses effets au milieu du 21<sup>ème</sup> siècle. Au fur et à mesure que les pays à faible revenu deviennent progressivement des pays à revenu intermédiaire, leurs populations les plus pauvres seront plus exposées à l'épidémie de tabagisme. Plusieurs organismes nationaux de développement inscrivent déjà la politique de lutte antitabac dans leur stratégie de développement.

Actuellement, le tabac représente un grave problème de santé publique dans la plupart des

pays. Avec la mise en place de mesures efficaces de lutte antitabac, ce problème pourrait devenir secondaire. La mise en œuvre de stratégies puissantes et complètes de lutte antitabac a permis de réduire le tabagisme dans de nombreux pays et à tous les niveaux de revenu. Les allégations selon lesquelles la lutte antitabac aurait des répercussions économiques défavorables ne sont pas étayées par les faits. En réalité, la recherche démontre régulièrement que l'efficacité de la mise en œuvre de mesures de lutte antitabac est prouvée d'un point de vue économique et de santé publique à tous les niveaux de revenu.

## Notes

1. Institut national du cancer des États-Unis et Organisation mondiale de la santé. The Economics of Tobacco and Tobacco Control. Institut national du cancer Monographie sur la lutte anti-tabac 21. Publication de la NIH No. 16- CA-8029A. Bethesda, MD : Ministère américain de la santé, Instituts nationaux de la santé, Institut national du cancer; et Genève, CH : Organisation mondiale de la santé; 2016.
2. Wang H, Sindelar JL, Busch SH. The impact of tobacco expenditure on household consumption patterns in rural China. Soc Sci Med. 2006;62(6):1414-26. doi : 10.1016/j.socscimed.2005.07.032.
3. Önder Z, Yürekli AA. Who pays the most cigarette tax in Turkey? Tobacco Control 2016;25:39-45.
4. Fuchs A, Meneses F. Are Tobacco Taxes Really Regressive : Evidence From Chile <http://documents.worldbank.org/curated/en/389891484567069411/pdf/112072-REVISED-PUBLIC-R2-TTEC-20170213-forweb.pdf>

## Références suggérées

Chaloupka FJ and Blecher E. Tabaco y pobreza: El consumo de tabaco hace a los pobres más pobres; el aumento de los impuestos puede cambiar esta situación. Un informe sobre políticas públicas de Tobacconomics Chicago, IL: Tobacconomics, Health Policy Center, Institute for Health Research and Policy, Universidad de Illinois en Chicago, 2018. [www.tobacconomics.org](http://www.tobacconomics.org)

Ce Policy Brief est financé par Bloomberg Philanthropies.

## À propos de Tobacconomics

Tobacconomics résulte de la collaboration de chercheurs de premier plan qui ont étudié l'économie des politiques de lutte antitabac durant près de 30 ans. Ce travail vise à faciliter l'accès des chercheurs, militants et responsables politiques aux derniers et meilleurs travaux de recherche sur les succès ou échecs des mesures visant à restreindre la consommation de tabac et sur leurs effets économiques. En tant que programme de l'Université de l'Illinois à Chicago, Tobacconomics n'est affilié à aucun fabricant de tabac. Consultez [www.tobacconomics.org](http://www.tobacconomics.org) ou suivez nous sur Twitter [www.twitter.com/tobacconomics](https://www.twitter.com/tobacconomics).